

État des lieux de la consommation du foncier dans le Grand Est



PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST	DIRECTION RÉGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT ET DU LOGEMENT GRAND EST



I. La plateforme régionale du foncier

Un dispositif partenarial Etat / Région

- Ouvert aux collectivités et différents acteurs du foncier (EPF, SAFER, Agences d'Urbanisme, CEREMA, chambres consulaires, ...)
 - 2 objectifs :
 - partager des éléments de connaissance sur la consommation du foncier en Grand Est
 - mettre en réseau les acteurs du foncier en région, valoriser les bonnes pratiques, ...
- 1ère réunion plénière : juillet 2018
- Groupe de travail thématiques en cours (observation locale, ZAE, friches, ...)
- Un état des lieux réalisé en 2018

II. Artificialisation : les tendances

Des outils d'observation différents pour des observations différentes

- Une consommation excessive d'espaces naturels, agricoles et forestiers : un constat partagé, des chiffres parfois en débat
- Différents outils : CORINE Land Cover (CLC), Teruti-Lucas et les fichiers fonciers créés avec des méthodologies différentes d'où des résultats assez différents

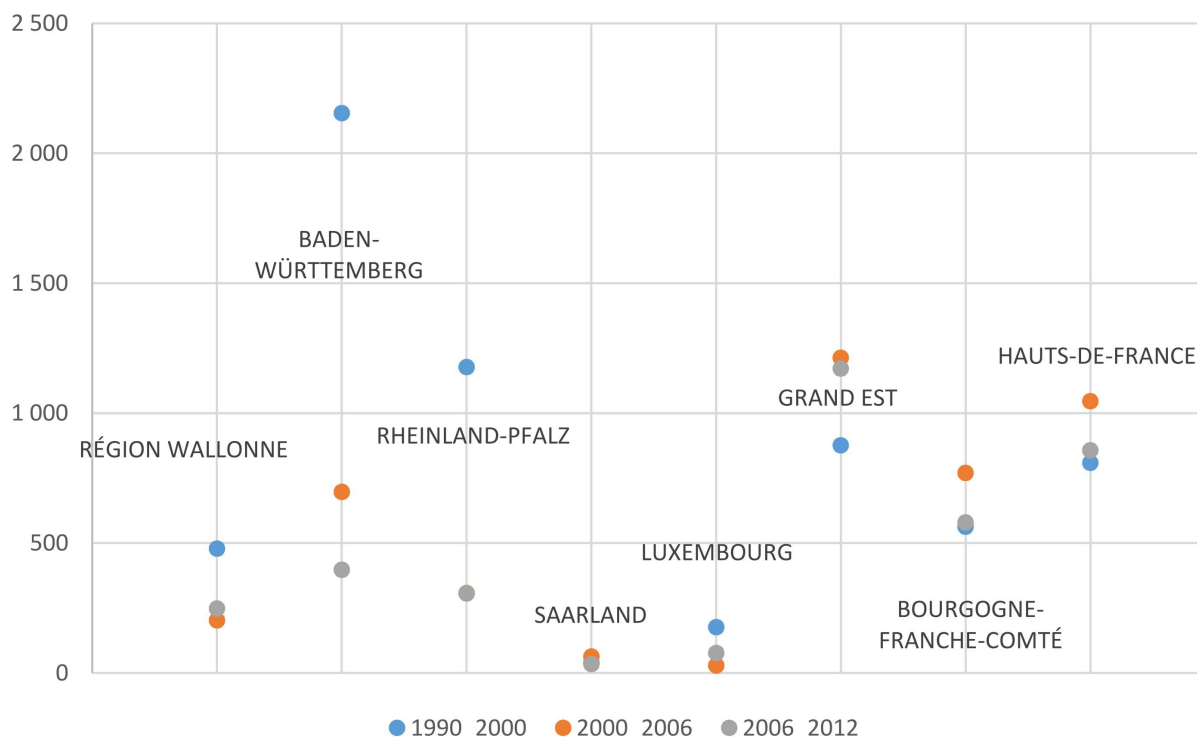
Espaces artificialisés en 2012 (% du territoire)	CLC	Teruti	Fichiers Fonciers
Grand Est	5,7%	7,9%	8,8%
France métropolitaine	5,5%	9,1%	9,5%

- Toutefois, les tendances sont identiques selon les trois sources ainsi que les degrés d'artificialisation des départements les uns par rapport aux autres

II. Artificialisation : les tendances

Une évolution très contrastée des surfaces artificialisées en Grand Est et dans les régions limitrophes

Évolution annuelle de la surface artificialisée (ha)



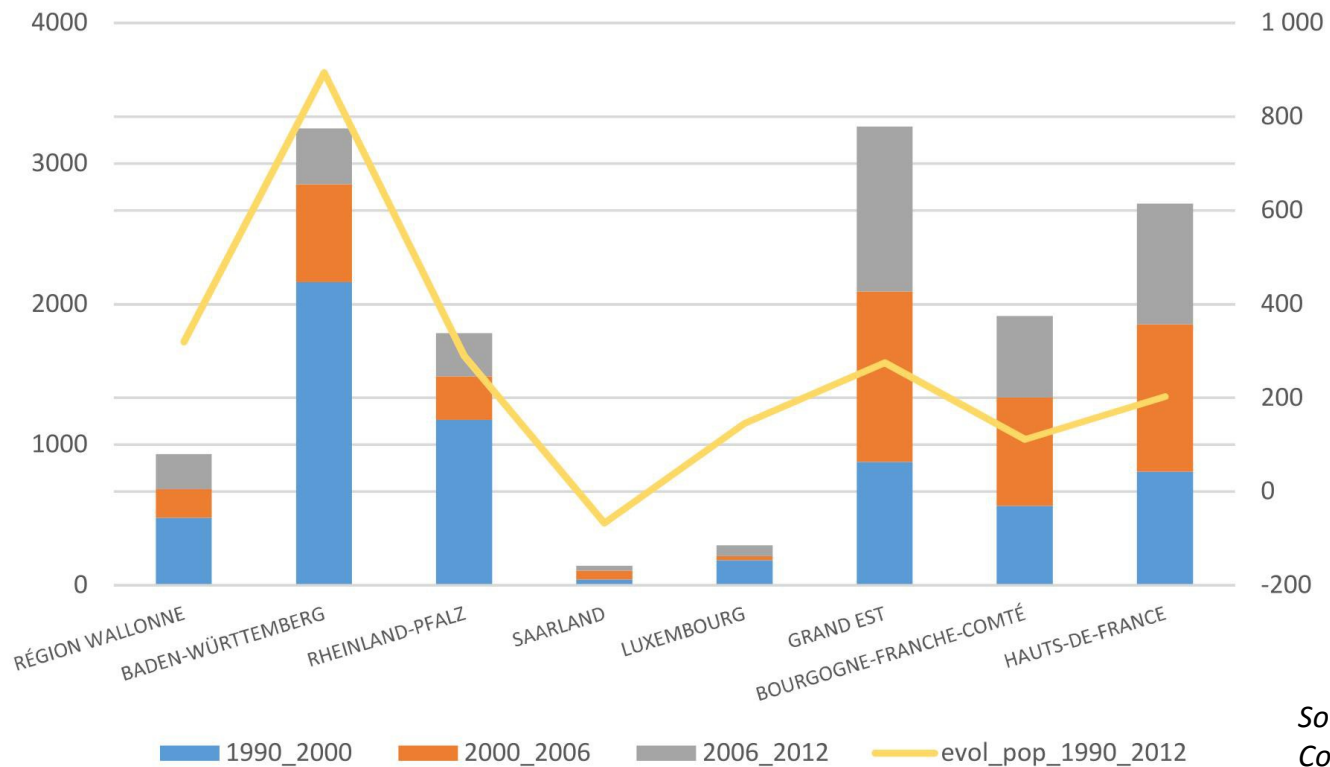
- Une consommation qui stagne en Grand Est
- Nos voisins étrangers sont eux à la baisse de façon parfois très nette

Source : Corine Land Cover

II. Artificialisation : les tendances

Une évolution très contrastée des surfaces artificialisées en Grand Est et dans les régions limitrophes

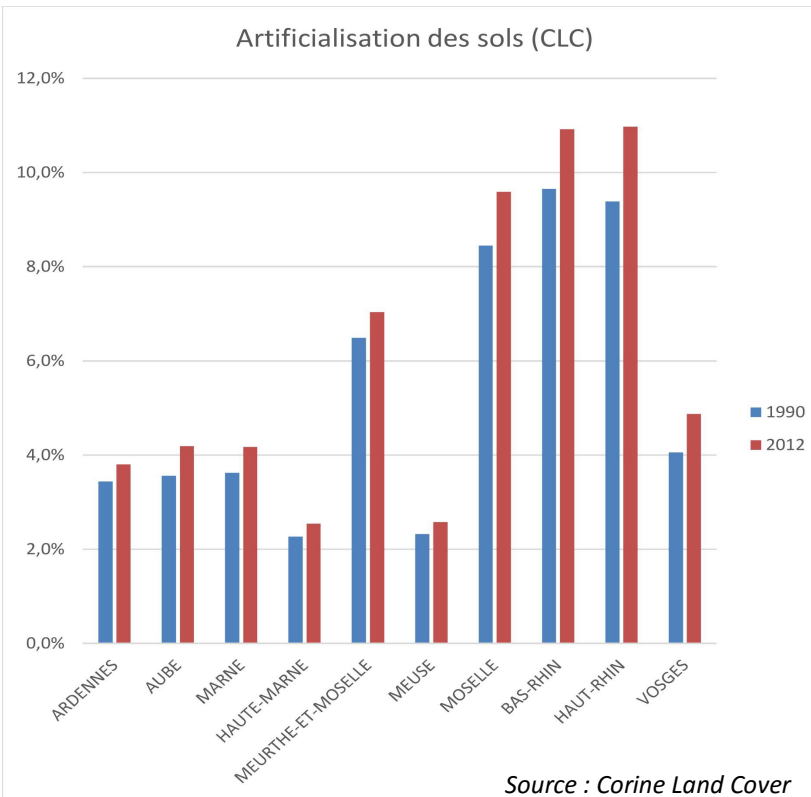
Évolution de la surface artificialisée et de la population entre 1990 et 2012 (ha et milliers d'habitants)



Source :
Corine Land Cover

II. Artificialisation : les tendances

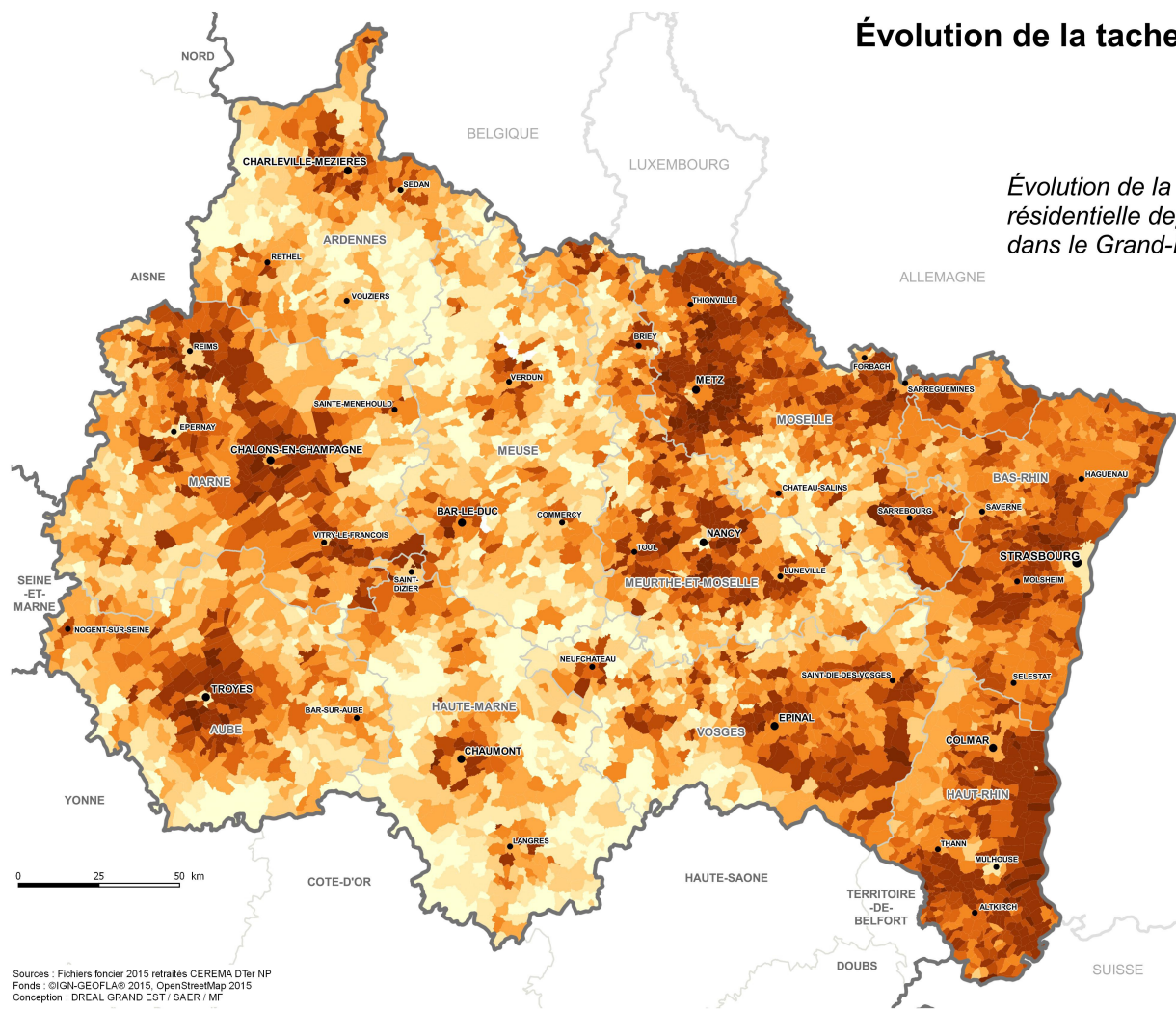
Une artificialisation des sols hétérogène sur le territoire régional



- Un territoire régional artificialisé dans la moyenne métropolitaine (5,7 % de terres artificialisées en 2012, contre 5,0 % en 1990)
- Des départements très hétérogènes (de 2,5 % à 11,0 % de territoires artificialisés entre la Meuse et le Haut-Rhin)
- Un rythme d'artificialisation important dans les Vosges, l'Aube et le Haut-Rhin

Département	MEURTHE-ET-MOSELLE	ARDENNES	MEUSE	HAUTE-MARNE	BAS-RHIN	MOSELLE	MARNE	HAUT-RHIN	AUBE	VOSGES
Évolution de la surface artificialisée (1990-2012)	8,5%	10,6%	10,9%	12,2%	13,1%	13,5%	15,1%	17,0%	17,6%	20,1%

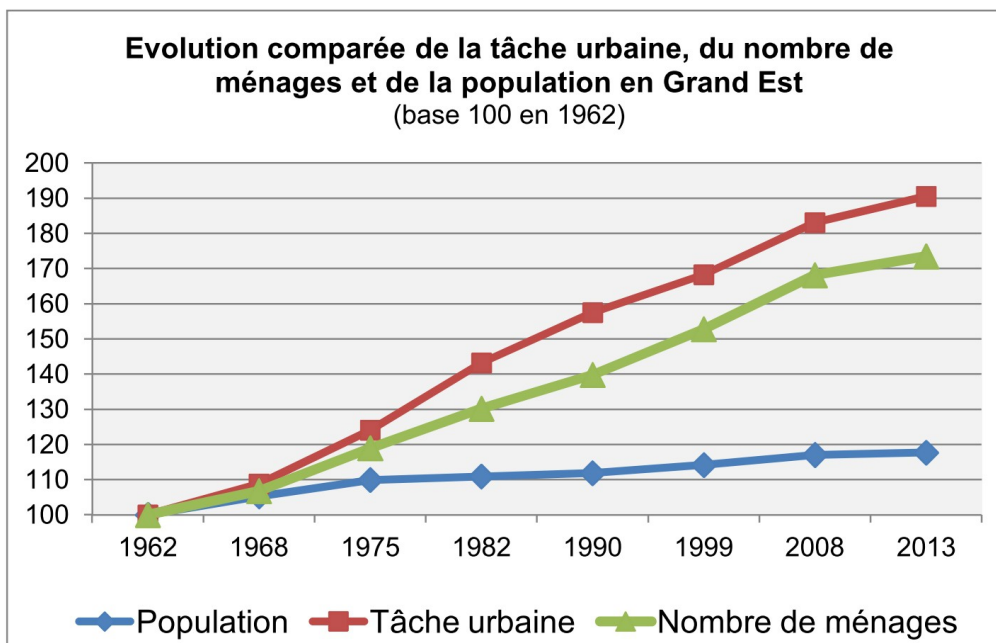
III. La tache urbaine résidentielle : une expansion déconnectée de la démographie



Évolution de la tache urbaine depuis 1961

III. La tache urbaine résidentielle : une expansion déconnectée de la démographie

Une tache urbaine en décalage avec la croissance démographique



Source : Fichiers Foncier

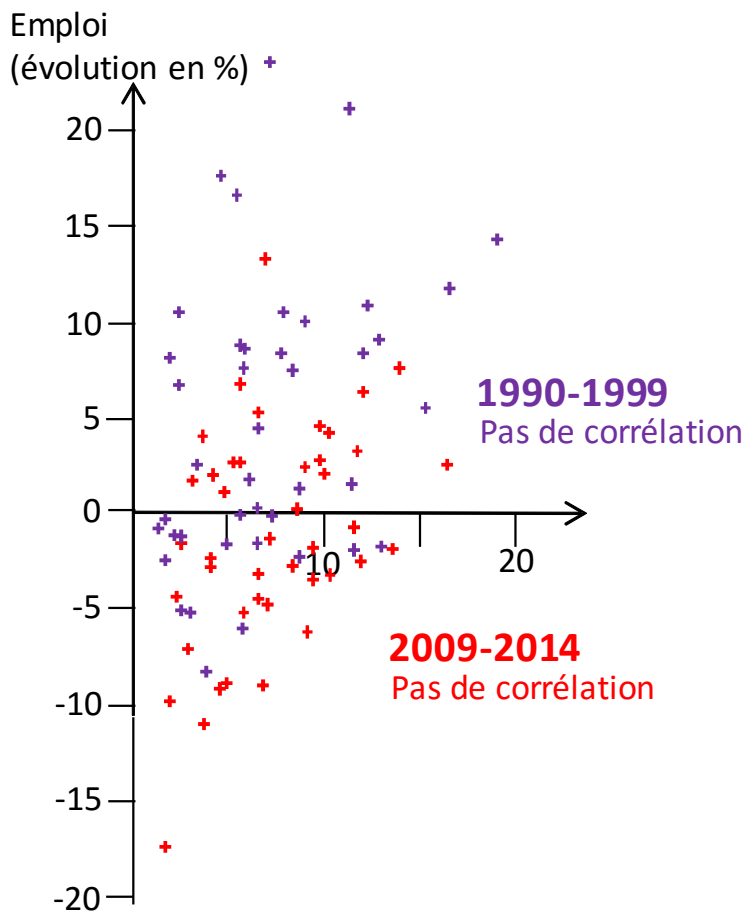
- Tache urbaine et démographie (1962-2013)
TU : + 90,5 %
Pop : + 17,7 %
Ménages : + 73,5 %

L'Agence Européenne de l'Environnement (AEE) considère qu'il y a étalement urbain « lorsque le taux de croissance des surfaces urbanisées excède le taux de croissance de la population »

- La tache urbaine connaît une croissance démesurée par rapport à celle de la population
- Cette croissance est à pondérer par le phénomène de desserrement des ménages (perte d'une personne par ménage depuis 1962 en moyenne en Grand Est)

IV. Une consommation de foncier pour les activités décorrélée de l'évolution de l'emploi

Au niveau local, quelle corrélation entre l'évolution de l'emploi et la consommation foncière pour les activités ?



On n'observe pas de corrélation entre évolution de l'emploi et consommation foncière sur les SCOT. (Cette absence de corrélation est vérifiée aussi à l'échelle des EPCI).

Chaque point représente l'évolution d'un SCOT (ou territoire hors SCOT)

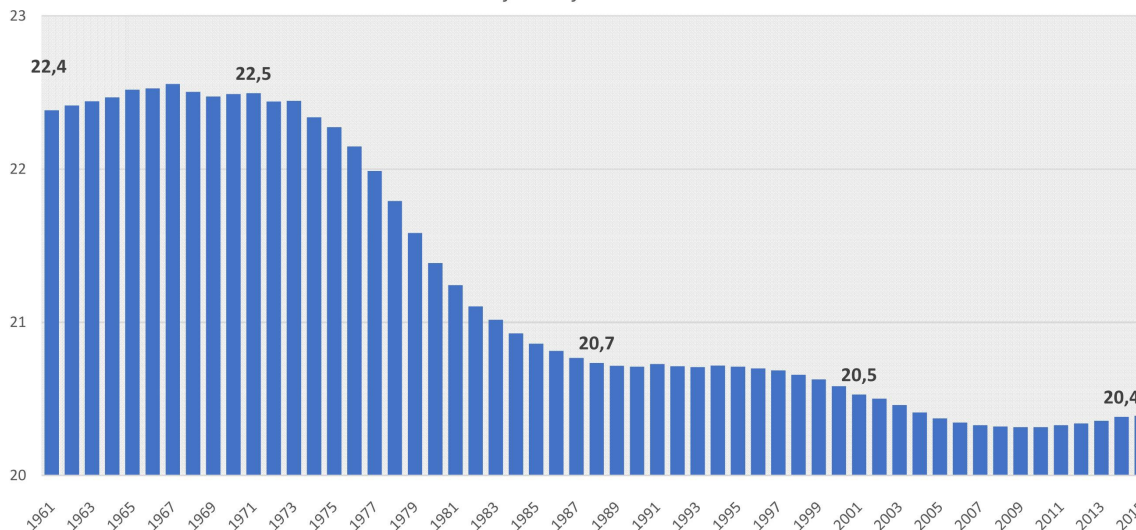
Source : Réseau des Agences d'Urbanisme du grand Est (ZEST)

V. La densité

Une densité résidentielle en baisse depuis 50 ans, une dynamique qui s'inverse dans les années les plus récentes ?

Densité résidentielle en Grand Est en logts/ha

Source : fichiers fonciers 2016

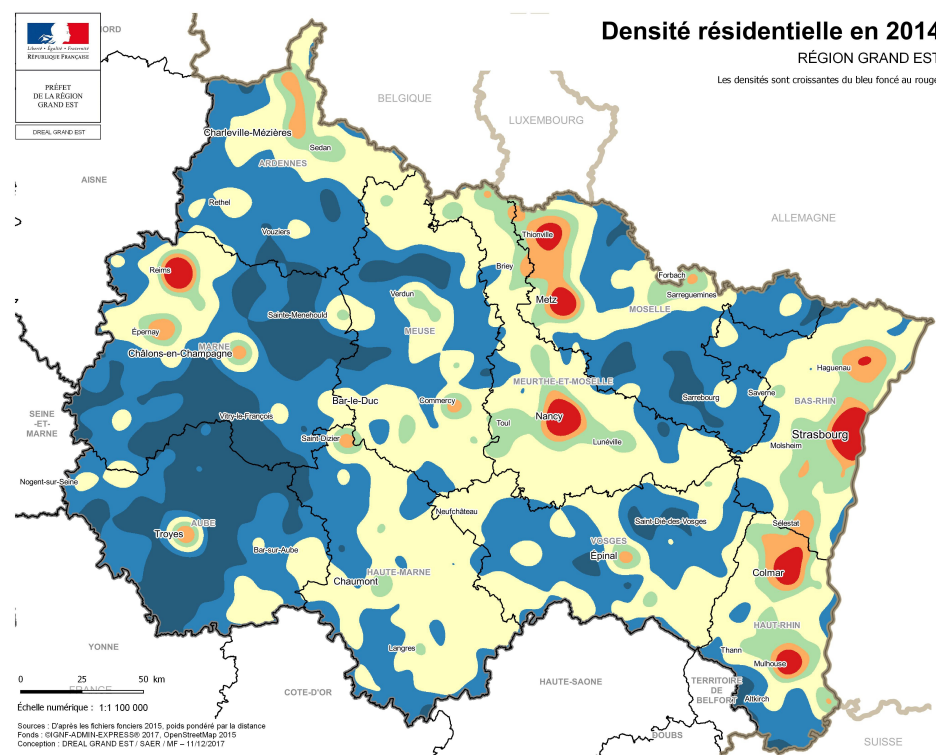
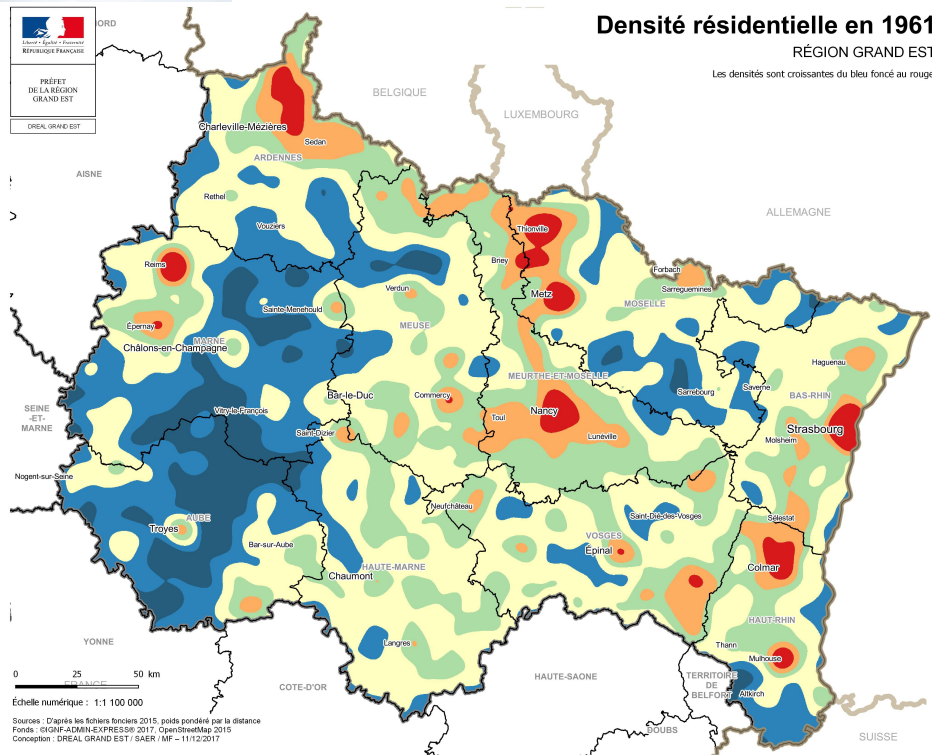


- Baisse globale de la densité résidentielle régionale (surtout durant les années 70 et 80).
 - En 2011, la densité du Grand-Est était supérieure de 2 points à la densité nationale¹.
 - Légère densification sur la période récente
- Une moyenne régionale qui cache des situations très hétérogènes : des grands pôles qui continuent de se densifier ; des pôles secondaires et des territoires ruraux qui se dédensifient à des degrés différents.

¹ source : Étude CEREMA Mars 2014 - Indicateurs de consommation d'espaces – Phase 2 – CGDD/SOeS

V. La densité

Une baisse généralisée de la densité



- La quasi-totalité du territoire a vu sa densité résidentielle diminuer en 50 ans.
- Les seules exceptions sont les centres des grands pôles qui, à l'inverse, se sont eux densifiés

VI. Conséquences

Quelles conséquences de la consommation excessive d'espaces naturels, agricoles et forestiers ?

Sur le monde agricole

- Une diminution des espaces agricoles et ses conséquences sur l'économie agricole
- Conflits d'usage

Sur les espaces naturels

- Une fragmentation des espaces (habitat naturels et déplacements d'espèces)

Pour la collectivités et les usagers

- Un coût global d'aménagement accru pour les collectivités
- Allongement et augmentation des besoins en déplacements
- Déstructuration de l'armature urbaine
- Des paysages et entrées de ville dégradés
- Une imperméabilisation qui :
 - aggrave le risque inondation/coulée de boues (suppression des zones tampons -vergers/prairies- ; urbanisation sur des zones à risque)
 - contribue à la perte de qualité des sols

